



Lot 123 Frances Anne Beechey Hopkins

1838 – 1919 Canadien

Untitled (Camp Scene on the Ottawa)

aquarelle sur papier sur carte, circa 1870

paraphé

15 x 21 1/2 po, 38.1 x 54.6 cm

ESTIMATION: 70 000 \$ - 90 000 \$

Frances Anne Hopkins (née Beechey) est devenue célèbre grâce à un groupe de tableaux ayant pour thème la vie des voyageurs et les voyages en canot, qui fait partie de la collection de Bibliothèque et Archives Canada depuis 1921. Bon nombre de ses autres œuvres sont demeurées la propriété de collections privées ou familiales, ou ne sont connues que par l'entremise de catalogues d'exposition. La vie et l'œuvre de Hopkins ont fait l'objet d'un certain nombre d'articles¹ et d'essais, tant grand public que savants, ainsi que de deux livres récents : *Frances Anne Hopkins: Images from Canada* (2008) de Thomas Schultze et la biographie *Frances Anne Hopkins: Hudson's Bay Company Wife, Voyageurs' Artist* (2022) de MaryEllen Weller-Smith. L'œuvre de Hopkins a fait l'objet d'une grande rétrospective organisée par la Thunder Bay Art Gallery en 1990 sous le titre : *Frances Anne Hopkins, 1838-1919: Canadian Scenery*.

Née en 1838 dans une famille d'artistes, Hopkins reçoit son instruction à la maison. Son père, Frederick Beechey, RN, et son oncle Richard Brydges Beechey, qui a exposé à la Royal Academy de 1832 à 1877, lui ont probablement enseigné le dessin et la peinture. En 1858, elle épouse Edward Martin Hopkins, un veuf de 15 ans son aîné, et s'installe au Canada pour l'aider à élever ses trois garçons issus d'une précédente union. Son

mari, un haut dirigeant de la Compagnie de la Baie d'Hudson, s'absente souvent pour de longs voyages d'affaires au centre du Canada ou en Angleterre. De 1858 à 1870, Hopkins vit principalement à Lachine et à Montréal, quoiqu'elle fasse aussi de longs séjours en Angleterre. Au cours de cette période, elle donne naissance à six enfants, dont deux seulement survivent jusqu'à l'âge adulte. Elle doit s'occuper d'une famille nombreuse pendant de longues périodes, mais elle poursuit néanmoins une carrière artistique et est active au sein de l'Art Association of Montreal. Elle participe d'ailleurs à la fondation du Montreal Sketching Club en 1861.

Pendant qu'elle vit au Canada, Hopkins fait beaucoup de croquis en plein air et commence à s'intéresser au mode de vie en voie de disparition des voyageurs. Le canot a fait son apparition dans les peintures d'artistes canadiens du XIXe siècle tels que Paul Kane et Cornelius Krieghoff, mais ce mode de transport reste un sujet important dans l'œuvre de Hopkins qui fait de nombreuses excursions en canot autour de Montréal, à Trois-Rivières et à Carillon, au cours des premières années de sa vie au Canada. En 1864, elle accompagne son mari dans une longue expédition en canot le long de la rive nord du lac Supérieur, de Fort William à Michipicoten, et en 1866, dans un voyage le long de la rivière Ottawa jusqu'à Mattawa. En juillet et août 1869, son mari et elle entreprennent un ambitieux voyage de Fort William à Montréal. Comme le note son mari dans une lettre à l'un de ses collègues en traite des fourrures : « Les voyages en canot lui conviennent bien. »

En septembre 1866, Hopkins expédie plusieurs de ses aquarelles réalisées au Canada à Londres, où certaines seront exposées³. Au printemps 1870, lors de la *Conversazione* de l'Art Association de Montréal, elle expose 16 aquarelles qui sont toutes liées à ses voyages en canot⁴. La même année, elle rentre définitivement en Angleterre, ne revenant au Canada qu'une seule fois, en 1884. En Angleterre, elle poursuit sa carrière artistique et expose beaucoup, s'inspirant souvent de ses expériences en Amérique du Nord. Frances Anne Beechey Hopkins s'éteint en mars 1919.

L'aquarelle présentée ici démontre la puissance artistique de Hopkins. Il s'agit probablement d'une vue de la rivière des Outaouais, car Hopkins et son mari la parcourent dans un canot du Nord, plutôt que dans un canot de maître, plus long. Le souci du détail dont l'artiste fait preuve dans sa représentation du canot du Nord et de la scène du camp ainsi que sa capacité à saisir la richesse et la variété des coloris de l'automne permettent de saisir la beauté époustouflante du paysage canadien, à une époque où le canot est passé de mode de transport nécessaire pour les voyages et le transport de marchandises à activité de loisir. Avec son effet saisissant de couleurs d'automne vibrantes et les effets atmosphériques de la brume sur la rivière et de la fumée provenant du feu de camp, il s'agit d'une aquarelle exceptionnelle de Hopkins. Son œuvre en vue d'immortaliser un mode de vie éphémère est maintenant reconnue et célébrée comme un élément capital de l'histoire de l'art au Canada.

Nous remercions Jim Burant, professeur adjoint en histoire de l'art à l'Université Carleton, conservateur indépendant et collaborateur de Frances Anne Hopkins: *Images from Canada*, pour avoir rédigé l'essai ci-dessus.

1. Cette reconnaissance comprend Grace Lee Nute, « Voyageurs' Artist », *The Beaver*, juin 1947, p. 32-36 ; Alice M. Johnson, « Edward and Frances Hopkins of Montreal », *The Beaver*, automne 1971, p. 14-19 ; Elisabeth Margaret Hopkins, « Grandmama », *The Beaver*, hiver 1976, p. 25-29 ; Sylvia A. Antoniou, entrées 25 et 26 du catalogue, *The Painted Past: Selected Paintings from the Picture Division of the Public Archives of Canada*, Ottawa, Archives publiques du Canada, 1984, p. 41-43 ; Robert Stacey, « Frances Anne Hopkins and the Canoe-eye-view », *Frances Anne Hopkins (1838-1919): Canadian Scenery, Thunder Bay, Thunder Bay Art*

Gallery, 1990, p. 44-57 ; Eva Major-Marothy, entrée 21 du catalogue, *A Place in History : Twenty Years of Acquiring Paintings, Drawings and Prints at the National Archives of Canada*, Ottawa, Archives nationales du Canada, 1991, p. 46-49 ; Kristina Huneault, « Placing Frances Anne Hopkins: A British-Born Artist in Colonial Canada », *Local/Global: Women Artists in the Nineteenth Century*, Burlington, VT, Ashgate, 2006, p. 179-199 ; et Jim Burant, « Frances Anne Hopkins, Making Memory and the Myth of Canadian Identity », dans *Frances Anne Hopkins: Images from Canada*, Manotick, ON, Penumbra Press, 2008, p. 11-22.

2. La plupart des informations biographiques sur Hopkins ont été résumées et étudiées en profondeur par MaryEllen Weller-Smith dans son excellent livre publié à compte d'auteur *Frances Anne Hopkins: Hudson's Bay Company Wife, Voyageurs' Artist*, Sheridan, MN, Jackpine Books, 2022. Cette citation particulière est tirée de la page 114.

3. Ibid., p. 129.

4. Ibid., p. 189-190.